

Aperçus

Société anthroposophique au Canada

2020 été No 97

SEPTEMBRE



Du Goetheanum

Cher amis,

Pendant les restrictions dues à la COVID-19, des vidéoconférences ont réuni jusqu'en juillet les représentants de pays des différentes sociétés anthroposophiques et la Direction du Goetheanum. Objectif : maintenir le contact, même sans rencontre physique et prendre conscience des situations spirituelles dans les différentes contrées.

Orientation humaine

En plus de la distanciation sociale imposée par les autorités, beaucoup ont estimé, et en particulier dans le monde anglo-saxon, que la discrimination sociale selon la couleur de peau ou l'appartenance ethnique était une question brûlante. Des déclarations publiques ont été

demandées et la société anthroposophique de ces pays a également jugé nécessaire de se positionner, d'autant que certaines attaques visaient parfois Rudolf Steiner. Ces déclarations variaient selon la situation du pays mais ont incité le Comité directeur à publier sur Internet sa propre déclaration sur l'orientation humaine et cosmopolite de la Société anthroposophique (p. 3).

Au même moment, compromis jusqu'au dernier moment par la crise sanitaire, le drame de l'homme moderne entre ses origines spirituelles et sa responsabilité envers la terre est arrivé en juillet sur la scène du

Goetheanum. La nouvelle mise en scène du *Faust* qu'Andrea Pfaehler et Eduardo Torres ont proposée sous forme condensée fut pour toute la troupe (plus de 80 acteurs, eurhythmistes et techniciens sous la direction artistique de Stefan Hasler) un grand exploit culturel. Lors des trois représentations, les quelques 400 spectateurs que permirent les mesures mises en place exprimèrent leur gratitude par une ovation debout, émus aux larmes par cet exploit théâtral apte à fortifier l'âme en ces temps difficiles (p. 4).

Des contributions demandées

L'hebdomadaire *Das Goetheanum*, les communiqués de presse et les communications en ligne du Goetheanum furent également très demandés ces derniers mois. Les nombreux nouveaux abonnés et visiteurs du site ainsi que le livre

édité par la Direction du Goetheanum sur les perspectives au temps du coronavirus, désormais également disponible en anglais, témoignent du rôle culturel du Goetheanum.

Justus Wittich, Goetheanum

Les régences de Michaël : Alexandre le Grand William Kocay

[Cet article s'inspire de l'œuvre de Rudolf Steiner et du livre de Marcel Druon]

À plusieurs occasions, Rudolf Steiner a dit que le Kali Youga, l'âge des ténèbres, avait pris fin, en l'an 1899. C'est à ce moment-là qu'a commencé une nouvelle ère sous la direction de l'archange Michaël. Car sept archanges assument à tour de rôle la fonction d'Esprit du temps, et la régence de chacun des sept dure approximativement 350 ans. Nous nous trouvons donc à peu près au mi-point de l'ère michaélique actuelle. Michaël est l'archange qui est "comme Dieu", celui dont la face est comme le Soleil. Rudolf Steiner

insistait sur le fait qu'il fallait bien prononcer la dernière syllabe du nom de l'archange, ce qui n'est pas habituel pour les anglophones.

En 1925, sur son lit de malade, Rudolf Steiner a mentionné à Ita Wegman qu'il pouvait voir les démons anti-michaéliques se vanter, se réjouissant du fait qu'ils se disaient victorieux, que l'ère de Michaël ne se réaliserait pas. Les démons anti-michaéliques sont les esprits des ténèbres, ceux qui avaient régné sur les dernières années de l'Atlantide, en collusion avec les rois touraniens. C'est eux

qui avaient provoqué la destruction de l'Atlantide. Or, ils sont maintenant de retour, et agissent avec force.

Jetons donc un regard sur la dernière régence de Michaël, qui a connu son apogée vers l'an 300 av. J.-C. Les événements les plus importants de l'époque en question se sont centrés sur la Grèce antique, qui était alors la culture dominante, et sur la personne d'Alexandre

le Grand. Selon Rudolf Steiner, l'individualité qui vivait en Alexandre est la même qui habitait la personnalité d'Ita Wegman. Alexandre est né pendant un violent orage, selon Rudolf Steiner, le jour



même où le temple d'Éphèse a été incendié par les barbares.

Rudolf Steiner a indiqué que, selon la prophétie michaélique, lui-même se réincarnerait avant la fin du 20^e siècle. Peut-être ici? Peut-être maintenant? Et l'individualité d'Alexandre aussi? Les notes qui suivent sont tirées pour la plupart de l'ouvrage de Marcel Druon sur Alexandre le Grand. Il se pourrait que certains détails tiennent plus de l'anecdote que de faits réels. (?)

La civilisation de l'antiquité vivait sous l'emprise despotique de l'Empire perse. En effet, les dirigeants perses avaient conquis presque la majorité des peuples et avaient fermé les temples des dieux égyptiens. L'Anatolie (l'actuelle Turquie) était occupée par les Perses. Tous devaient se soumettre à la volonté de l'empereur perse.

Le roi Philippe de Macédoine, père d'Alexandre, se préparait à attaquer l'Empire perse. En l'an 336 av. J.-C., il a été assassiné. Quelques-uns des états grecs, tels qu'Athènes, s'opposaient au projet de Philippe et d'Alexandre. Il y avait des sympathisants perses et même des agents perses parmi le peuple grec.

Il y a une anecdote passionnante que l'on raconte sur le jeune Alexandre qui, vers l'âge de 12 ans, était présent lorsque des marchands de chevaux sont arrivés pour vendre de belles bêtes au roi Philippe. Le cheval le plus indomptable du lot était Bucéphale. Personne ne pouvait s'approcher de l'animal pour le

monter. Or, Alexandre a expliqué à son père qu'on s'y prenait mal. Il a demandé à Philippe de lui acheter la magnifique bête s'il pouvait prouver à son père qu'il était capable de dompter l'animal. Saisissant la bride du cheval en lui parlant doucement, Alexandre a fait retourner le cheval pour qu'il ne soit plus face au soleil et puis a sauté subitement sur le dos de l'animal. La bête a décollé comme une flèche, le garçon sur son dos. Philippe craignait que son fils ne meure en tombant du cheval. Au bout d'un long moment d'attente inquiétante, cheval et garçon sont revenus tranquillement. En effet, Alexandre avait laissé la bête s'épuiser en courant à toute vitesse avant de lui faire faire demi-tour. Et c'est ainsi que Bucéphale est devenu le cheval qui a accompagné Alexandre pendant toutes ses campagnes.

Suivant la mort de Philippe, Alexandre est devenu roi à l'âge de 20 ans. Il a rapidement réuni une armée de 30,000 guerriers macédoniens, et s'est dirigé vers le Bosphore, pénétrant alors en territoire perse. Là où ils passaient, les villageois qu'ils croisaient les regardaient comme s'ils étaient fous de penser qu'ils réussiraient leur exploit. Ayant eu vent de l'invasion, les Perses ont amassé une armée beaucoup plus nombreuse que celle d'Alexandre pour le confronter. Or, les forces d'Alexandre ont décimé l'armée perse. Alexandre a ensuite continué sa marche vers le sud. À Issos, une armée perse encore plus

puissante et beaucoup plus nombreuse l'attendait. Alexandre a choisi judicieusement l'heure et l'endroit pour lancer son assaut, ses cavaliers descendant subitement de la montagne, le soleil levant derrière eux. L'armée perse, bien qu'immensément plus nombreuse, a été mise en déroute, leur roi s'est enfui, et les soldats perses qui essayaient de s'échapper ont été abattus. L'empereur s'était fait accompagner de sa femme et de sa fille, pensant qu'elles allaient pouvoir assister à une victoire glorieuse. Or, Alexandre a traité ces prisonnières avec le plus grand respect. Il a ensuite continué sa campagne. À Tyr, son armée s'est trouvée devant une ville fortifiée imprenable. Les assauts de front s'avérant impuissants, Alexandre a réuni une vaste flotte de navires qui ont lancé des attaques à partir de la mer contre la forteresse, qui a fini par se rendre. Alexandre s'est ensuite rendu en Égypte, qu'il a libérée de l'occupation perse, et où il a réhabilité les temples des dieux. Il a fondé la ville d'Alexandrie. Lorsque les arpenteurs devaient établir les plans pour les rues principales et les édifices importants de la nouvelle ville, ils ne trouvaient pas de chaux; ils ont donc utilisé de la farine. Une volée d'oiseaux s'est abattue sur l'endroit et a dévoré toute la farine. Alexandre s'est alors adressé à son devin, qui l'accompagnait toujours, pour lui demander la signification de ce qui venait de se produire. Le

voyant lui a répondu que cela voulait dire que les connaissances développées à Alexandrie seraient disséminées aux quatre coins de la terre. Lorsqu'Alexandre est arrivé à Jérusalem, les habitants croyaient qu'ils seraient tous massacrés. Le grand prêtre leur a demandé de ramasser des fleurs, d'ouvrir les portes de la ville pour laisser entrer l'armée d'Alexandre, et d'éparpiller des pétales sur le chemin. Le grand prêtre était habillé entièrement de blanc et portait un poignard en or. En le voyant, Alexandre a été frappé d'étonnement, et s'est prosterné devant lui. Car il se trouvait en présence de l'homme qu'il avait vu dans un rêve avant même de quitter la Macédoine. Dans cette vision onirique, il avait entendu une voix lui dire que le dieu de ce prêtre assurerait sa victoire sur la Perse!

Alexandre a ensuite dirigé son attention vers l'Orient. Durant les dix années qu'ont duré ses campagnes, il a pu conquérir la Perse, l'Afghanistan, l'Ouzbékistan, le Pakistan, et le nord de l'Inde. Le long de sa route, il a fondé des colonies grecques et a établi des écoles. Des poètes, des musiciens, des troupes de théâtre venaient à partir de la Grèce s'établir dans les nouvelles villes créées par Alexandre. Il s'agissait d'une véritable « révolution culturelle ». La ville afghane de Kandahar s'appelait Alexandrie à l'origine. Rudolf Steiner nous dit comment, lorsque les philosophes grecs ont dû s'exiler en l'an 529 de

notre ère, ils se sont dirigés vers l'est, vers la Perse, vers la civilisation fondée par Alexandre.

Le message de l'ère michaélique paraît donc être celui de la destruction violente d'un ordre mondial devenu oppressif suivie de l'établissement de nouvelles écoles et de nouveaux enseignements, pour tous les peuples. Peu après l'ère de Michaël en question, le Christ s'est incarné dans une Judée hellénisée. Le Nouveau Testament a été rédigé en grec. Tout ceci avait déjà été préparé durant l'ère michaélique. Le grand initié Apollonius de Tyane (1^{er} siècle apr. J.-C.) a voyagé partout à travers le monde antique accomplissant des prodiges et disséminant des enseignements spirituels. On dit que dans le sud de la France, près des côtes de la Méditerranée, il plantait des talismans dans le sol pour répandre une influence bénéfique destinée à préparer une future spiritualité. Il y en aurait un enterré près de Fréjus.

Méditation du lever du soleil à Bonfin, près de Fréjus.

Alors, qu'en est-il de notre ère michaélique actuelle? Est-ce que les démons anti-michaéliques seront victorieux, implantant un éternel âge d'Ahriman? Notre âge de Michaël a déjà 120 ans, et est donc presque arrivé à son mi-point, et Ahriman gagne de plus en plus de pouvoir. Michaël interviendra-t-il?

Sources : Rudolf Steiner: *Le Karma; La Chute des Esprits des ténèbres*
Marcel Druon : *Alexandre le Grand*

Décès

Ralph Danyluk : * 23 juin 1950, † 8 août 2020

« *Le Christ nous connaît.* Pour l'âme qui voit notre science de l'esprit dans sa vraie lumière, qui en ressent la véritable signification, il n'y a pas de parole ésotérique plus profonde que celle-ci : *le Christ nous voit.* » (R. S.)

Lorsque je réfléchis à ces paroles de Rudolf Steiner, comme Ralph avait l'habitude de le faire, la pensée suivante me frappe : « Le Christ NOUS connaît », « Le Christ NOUS voit » - au pluriel; il ne s'agit pas seulement de MOI.

Et en effet, une grande partie de la biographie de Ralph est reliée à celle des communautés dont il faisait partie. Du moins, c'est le prisme à travers lequel nous pouvons contempler son travail d'enseignant, ses rapports humains, et ses recherches, sa vie au sein de la Communauté des Chrétiens ici à Vancouver, au sein de la Société, comme professeur au West Coast Institute, ainsi que sa vie d'étudiant de l'anthroposophie. Et en tant que

passionné de l'anthroposophie, il aimait l'étude et pouvait orienter avec chaleur de cœur ses amis dans ce sens, dans des conversations et dans les groupes d'étude. Ralph a fait beaucoup de choses, et parmi ces choses, la plupart ont été faits pour les autres, et non pas pour lui-même. Il les a faits avec NOUS et pour NOUS.



Et de bien des points de vue, on peut dire que sa vie a commencé lorsqu'il a découvert qu'il pouvait la partager en communauté. Il a caractérisé son enfance à Winnipeg et ses années à l'université dans cette ville comme étant « un non-événement ». Il n'avait pas grand-chose à partager avec les autres avant son arrivée à Vancouver dans les années 1970. Il n'a pas gardé des liens étroits avec sa famille. Il sentait qu'il devait établir un espace entre lui et sa famille pour pouvoir se réaliser lui-même. Le rapport essentiel qu'il conservait avec ce qu'il avait vécu pendant ses jeunes années, et qu'il a entretenu pendant toute sa vie, vivait dans les livres qu'il lisait et les pensées qu'ils contenaient. Enfant, il a commencé à se « nourrir » dès qu'il a appris à lire. Il a lu la Bible d'un bout à l'autre par

deux fois, et dévorait les ouvrages que le bibliothécaire, un ami fidèle, lui indiquait.

Ralph était capable de reconnaître les situations où le destin lui demandait d'agir. Maintes et maintes fois, il a trouvé le courage d'agir au moment juste. Une semaine seulement suivant son arrivée à Vancouver en vue d'obtenir un diplôme en physique à l'Université Simon Fraser, il a trouvé le groupe de jeunes qui se réunissaient à la

Communauté des Chrétiens, en compagnie des Hegg, pour étudier, faire de la peinture, et participer aux sacrements et à la vie de la congrégation. Ralph s'est intégré avec enthousiasme aux présentations théâtrales et aux groupes d'étude. Verner Hegg a choisi Ralph pour incarner Adam dans le jeu du paradis, car Ralph possédait une fraîcheur et une naïveté presque enfantines, mais faisait preuve aussi d'une profonde sincérité et d'une grande sagesse.

Ralph a vécu activement comme membre de ces communautés; puis il s'en est éloigné pendant 20 ans pour travailler comme développeur de logiciels numériques et pour se consacrer avec beaucoup d'affection à sa femme Eleanor.

Peu après le décès d'Eleanor en 2004, Ralph s'est trouvé de nouveau activement impliqué dans la vie des communautés dont il faisait partie, approfondissant et enseignant la science de l'esprit à la fois ici à Vancouver et aussi à Montréal. Il s'est rendu à Dornach pour donner des cours et pour essayer d'orienter la direction au Goethéanum sur l'implantation et l'utilisation de la technologie.

Il adorait la Suisse et sa vie d'étudiant et d'enseignant au Goethéanum. Il adorait aussi Constance. 2013 s'est avéré être le moment propice pour le couple de se réinstaller à Vancouver. Il a demandé Constance en mariage, et la cérémonie a eu lieu le 21 décembre 2013. Ils ont connu une vie d'amour et d'affection jusqu'à son décès, un amour qui ne s'éteindra jamais.

Le Christ nous CONNAÎT, le Christ nous VOIT.

Ayant vécu imprégné de ces pensées quand il vivait parmi nous, Ralph peut maintenant rejoindre une autre communauté d'âmes qui recherchent la connaissance - celles envers lesquelles il a si souvent dirigé ses pensées avec tant de clarté lorsqu'il était encore de ce monde. Et là-bas, Ralph, dans sa nouvelle communauté, continue à être connu et vu par le Christ.

Oui, ainsi soit-il.

Extraits des rites funéraires de la Communauté des Chrétiens

La révérende Ann Burfeind

À la mémoire de Ralph Danyluk

Vénus au mois d'août

L'étoile du matin maintenant
elle se tient dans les Gémeaux
le bleu qui l'enveloppe
s'obscurcit jour après jour
alors qu'au loin cette aurore
répand sa lumière

Au-dessus, Mars, au repos
à l'ancre dans les Poissons.
Entre les deux, une lune
descendante se rétrécit, s'élargit
alors que Vénus ouvre sa porte
à ceux qui traversent de l'autre
côté :

Que l'amour libère ta
pensée
des nœuds qu'elle s'est créés :
ces petites volontés
ce grand projet
cette idée de toi-même qui
n'a laissé aucune place à toi-
même

Que l'amour libère pour toi

ta pensée
vers le soleil

À la mémoire de Ralph Danyluk

(Philip Thatcher
11 août 2020)

décès

Hella Kurth (Cambridge, ON)

Ralph Danyluk, (Vancouver, BC)
(Veuillez consulter la nécrologie et le
poème dans la colonne de droite)

Membres :

Mise à jour

Nouveaux membres

Mila Cheburashkin (Thornhill)

Jennifer Riddick (Ottawa)

Farah Naeem (Edmonton)

Bienvenu

Transféré

Abril Baca-Marinez (Mexico)

Eduardo Huarte-Rodriguez (Mexico)
